Exercice n°1 : Délimitez les phrases graphiques et les phrases syntaxiques dans les passages suivants :

Dans la mer des ténèbres, une étincelle avait luit… Et, une à une, d’autres étincelles parurent. Elles naissaient dans la nuit avec un brusque sursaut, tout d’un coup, et restaient fixes, scintillantes comme des étoiles… Elles se multipliaient à l’infini. C’était comme ces feux qui courent dans la cendre noire d’un papier brûlé…

Paris entier était allumé. Les petites flammes dansantes avaient criblé la mer des ténèbres d’un bout de l’horizon à l’autre, et maintenant leurs millions d’étoiles brulaient avec un éclat fixe, dans une sérénité de nuit d’été.

Emile ZOLA, Une page d’amour, Fasquelle.

Exercice n ° 2 :

**Une épave**

Déchiqueté, rompu, il gisait sur le ventre, dans la neige, telle une bête blessée à la mort. Le nez de l’appareil s’était aplati contre un butoir rocheux. L’une des ailes, arrachée, avait dû glisser le long de la pente. L’autre n’était plus qu’un moignon absurde, dressé sans force, vers le ciel. La queue était détachée du corps, comme celle d’un poisson pourri. Deux larges trous béants, ouverts dans le fuselage, livraient à l’air des entrailles de tôles disloquées, de cuirs lacérés et de fers tordus. Une housse de poudre blanche coiffait les parties supérieures de l’épave. Par contraste, les flancs nus et gris, labourés, souillés de traînées d’huile, paraissaient encore plus sales. L’essence avait bu l’essence des réservoirs crevés… Cà et là, à de grandes distances de l’épave, des bosses grises, frangées de noir, signalaient seules la présence des cadavres éjectés par le choc.

Henri TROYAT, La Neige En Deuil, Flammarion.

Exercice n° 3 :

Du sommet de la tour

Vous débouchez enfin sur une plate-forme,

Et vous apercevez, ainsi qu’un monstre énorme,

La Cité grommelante, accroupie alentour.

Comme un requin, ouvrant ses immenses mâchoires,

Elle mord l’horizon de ses mille dents noires,

Dont chacune est un dôme, un clocher, une tour.

A travers le brouillard, de ses naseaux de plâtre,

Elle souffle dans l’air son haleine bleuâtre,

Que dore par flocons un chaud reflet de jour

Comme sur l’eau qui bout monte et chante l’écume,

Sur la ville toujours plane une ardente brume

Un bourdonnement sourd fait de cent bruits confus.

Théophile GAUTIER, La Comédie de la Mort.